

Les Invisibles

Ils étaient bien là, près de toi, près de nous, silencieux et tellement présents.

Tellement absents aussi...

De nos comptabilités, de nos plans prévisionnels, de nos tableaux de bord...

Chiffres abstraits, déshumanisés, désincarnés...

ETP et *ratio*, pions à mettre en colonnes et en ordre de marche.

Petits salaires mais grandes gens.

Si peu visibles pour nos dirigeants.

Des mains tendues, des sourires fatigués.

Des yeux cernés, des fringues pas toujours bien repassées.

Ils sentaient la débrouille, les fins de mois difficiles et les vacances pas chères, ou celles parfois du Secours populaire.

Trajets trop longs en transports en commun et regards perdus au loin, journées sans fin.

Rêves étouffés et bruits perçants de la rue.

Rythmes décalés, espoirs déçus.

Gosses chez la gardienne ou chez la voisine, amours perdues.

Les as-tu seulement un jour, un seul instant, vraiment regardés ?

Ceux qui vident tes poubelles, gardent tes gosses et les servent à la cantine.

Ceux qui font manger ta mère et lui font sa toilette, quand toi, tu es trop occupé pour simplement lui téléphoner.

Ceux qui remplissent les rayons de ton supermarché pour que tu y trouves ta pâte à tartiner sans huile de palme ou mieux, ceux qui préparent ton drive après une journée passée à la fac, pour que tu ne perdes plus ton temps à faire tes courses.

Parce que du temps, avant le confinement, tu disais que tu n'en avais pas...

Eux ils en ont du temps.

Ils ne vont pas au spectacle.

Pas au ski, d'ailleurs ils n'ont jamais appris.

Ils ne partent pas souvent en vacances et leurs gosses ne connaissent pas toujours la mer.

T'es-tu déjà demandé d'où ils viennent, qui ils sont, à quoi ils rêvent, à quelle heure ils se lèvent tous les matins pour être à l'heure au boulot ?

Les Invisibles...

Aujourd'hui tu les applaudis, enfin tu en applaudis seulement une partie tous les soirs à vingt heures en ce moment. Parce que les invisibles d'hier sont pour un moment devenus pour certains des héros alors que d'autres sont encore plus devenus transparents.

Dans notre société de l'inédit, de l'extraordinaire, du fugace, tu t'es choisi de nouveaux héros, avec masques et blouses au lieu des capes, gants et visières, sur-chaussures un temps fabriquées avec des sacs poubelle.

Ces nouveaux aventuriers des temps modernes luttent contre un mal invisible...

Des invisibles contre un mal invisible...

Mais ce mal invisible, tu le respectes parce qu'il te fait peur, si peur.

Alors que ces Invisibles, ils ne t'ont jamais fait peur. Ils ont pourtant chanté et hurlé leur désespoir dans la rue, et vécu dans des ronds-points il n'y a pas si longtemps que ça, ils ont menacé de faire grève, juste menacé, tu n'as jamais eu peur, parce qu'ils continuaient à venir te chercher dans le hall des urgences et à te faire tes soins.

Leurs compteurs d'heures supplémentaires avaient déjà explosé depuis trop longtemps quand le mal invisible est arrivé.

Alors ils ont retroussé leurs manches, ont envoyé leurs gosses chez leurs grands-parents ou ont accepté de dormir dans une chambre près de le leur boulot. Certains sont même restés au boulot... Ils ne se sont pas posé de questions quand toi parfois, tu t'en poses tellement que tu payes quelqu'un pour t'aider à t'en poser encore plus.

Ils ont retroussé leurs manches, tenu la main de ta grand-mère, seule devant son poste de télévision aux images anxiogènes.

Ils ont continué à sourire, se sont un peu plus maquillé les yeux parce que ce que tu ne sais pas c'est que quand on porte un masque, c'est avec sa voix et ses yeux que l'on sourit le mieux.

Ils ont pour certains cherché un peu d'humanité, parfois juste un peu de dignité quand sur la route, avalant des centaines de kilomètres pour que tes rayons de supermarché soient remplis, ils ne trouvaient plus un seul endroit où se doucher, se reposer, profiter d'un bon repas chaud.

Les Invisibles...

Demain tu vas sortir d'un grand et long sommeil...

Tu vas reprendre tes habitudes même si tu clames haut et fort que rien ne sera plus comme avant...

Eux ils n'auront pas vécu un avant et un après

Ils auront vécu un pendant...

Ce pendant sans assez de masques ni de blouses

Ce pendant avec des courriers de dénonciation

Mais aussi ce pendant où ils se seront sentis utiles, vivants, follement vivants.

Car ils sont portés par un sentiment que nous n'avons pas tous la chance de connaître, celui de l'utile, du don de soi, de l'humain...

Celui de cette profonde et commune humanité qui les relie et les fait tenir debout, rire, vivre, construire...

Celui des petits riens qui nous transportent...

Je ne sais pas si je t'ai un peu bousculé, d'ailleurs peut-être n'as-tu pas terminé de me lire...

Je me fiche que tu te dises que cela ne sert à rien, face à tes discours aseptisés...

Demain tu vas sortir d'un grand et long sommeil...

Tu vas reprendre tes habitudes même si tu clames haut et fort que rien ne sera plus comme avant...

Eux ils seront fatigués, certains seront morts au combat...

Promet-moi juste une chose : quand de nouveau tu les croieras dans la rue, regarde-les

Regarde-les vraiment ces Invisibles

Considère-les

Et avec tes yeux, apprend à leur dire merci...

Diane Grober-Traviesas

Avril 2020